Deux cents ans d'Union avec la mode

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

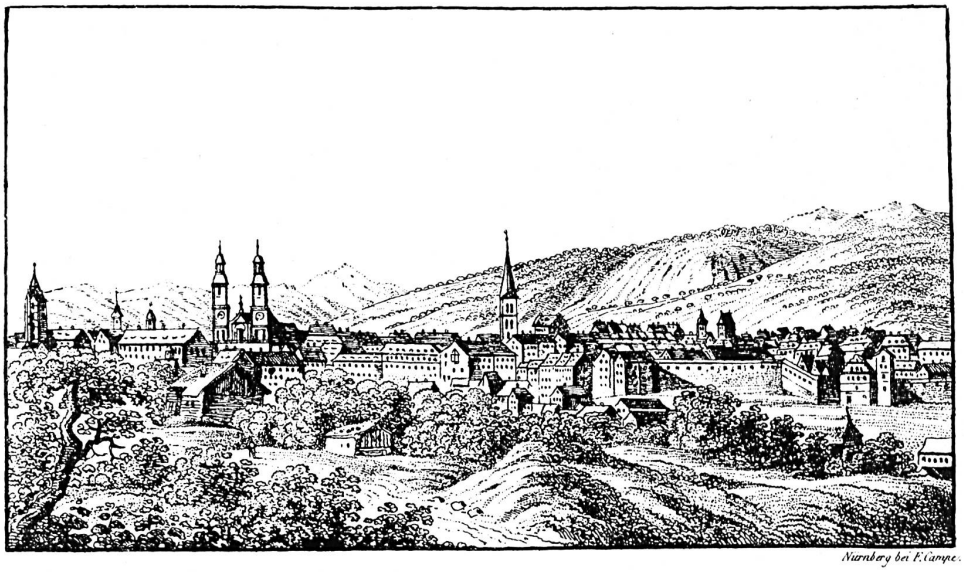
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Deux cents ans d'Union avec la mode



St Gallen.

En 1759, un certain Ulrich Vonwiller, issu d'une famille établie depuis longtemps dans le pays, fonda une entreprise pour le commerce des textiles. Dix ans auparavant seulement, on avait commencé à tisser de la mousseline à Saint-Gall. Peu après, ce furent les premières broderies, mais Vonwiller ne s'y intéressa pas beaucoup. C'était néanmoins un homme entreprenant et d'une activité débordante, puisqu'il réussit à assumer, à côté de ses obligations commerciales, une vingtaine de fonctions publiques. La fondation de la maison se situa en plein dans les années de transformation de l'industrie textile saint-galloise, qui passait du travail du lin à celui du coton et se mettait à la broderie. Malgré les convulsions politiques de la fin du siècle, la maison Vonwiller réussit à se maintenir et à prospérer, elle étendit toujours plus loin ses relations commerciales puis se mit elle-même à la fabrication.

Vers la fin du XIXe siècle, l'entreprise s'installa dans un vaste immeuble au centre de Saint-Gall, auquel elle donna le nom d'« Union » en pensant aux Etats-Unis d'Amérique, pays dans lequel on plaçait les plus grands espoirs commerciaux. C'était l'époque où l'on disait, en manière de plaisanterie, que Saint-Gall était un faubourg de New York... La maison fondée par Caspar Vonwiller portait à ce moment la raison sociale de Hoffmann, Huber & Cie. Une dizaine d'années plus tard, en 1909, l'entreprise se transforma en une société anonyme auquelle on donna le nom d'« Union ». A l'apogée de son succès, la maison réalisait un chiffre d'affaires annuel d'environ 10 millions et le bénéfice net dépassa un million de Fr. s. en 1907. Le capital-action s'élevait alors à 4 millions. Puis ce fut la grande guerre... A la fin de celle-ci, le besoin général de réapprovisionnement fit monter les affaires à des hauteurs véritablement vertigineuses. Mais, le déclin était proche : l'appauvrissement des classes constituant précédemment la clientèle, le changement des tendances de la mode, qui se voulait plus dépouillée, la concurrence étrangère, puis la crise mondiale elle-même et des droits de douane dépassant 100 % *ad valorem*, voilà qu'elles furent les circonstances qui portèrent à l'industrie suisse de la broderie des coups terribles. Malgré les licenciements de personnel et d'autres restrictions (suppression des dividendes pendant 10 ans !) la maison Union tint bon, et vit, après la dévaluation du franc suisse, intervenue en 1936, une reprise dans l'exportation : le fond de la courbe parut dépassé. Mais une nouvelle conflagration mondiale remit tout en question ! Pourtant la petite équipe qui restait continua la lutte et sa ténacité trouva enfin la récompense de ses efforts lorsqu'il fut de nouveau possible, en 1944, de conclure des affaires avec l'Amérique. Dans son nouveau siège social de la Teufenerstrasse, la maison Union vécut la reprise sous l'énergique direction de Friedrich Hug, dont nous avons plusieurs fois parlé dans cette revue.

A l'occasion de son 200e anniversaire, la maison Union avait convié ses amis et les représentants de la presse à une cérémonie commémorative très simple, dans le cadre des Journées hippiques de Saint-Gall. Un très bel album commémoratif (auquel nous avons emprunté les renseignements ci-dessus) d'une exécution artistique et technique remarquable, et qui sort des chemins battus, prouve par son originalité et son niveau que la maison Union, sous la direction actuelle de M. Victor Widmer, tient à rester dans sa tradition de qualité et de progrès.

En son nom propre, et au nom de ses lecteurs, auquels les produits d'Union sont familiers, notre revue présente à la grande maison saint-galloise ses félicitations et ses vœux : *ad multos annos !*